

Au Camp à offelen. le 25.^e d'Avril 1641.

Pour ne laisser ces courriers vuides, j'y mettray
sirelement, que les Lettres de France estant arrivees
a ce matin, il conho sans plus de doute que
Le maréchal de La Meilleraye estant venu faire
rapport au Roy, a Rojes, de ce qui s'est passe
de son armée, et de ses retraites, a
laisse ladite Ville assiegee a bon escient,
par le Cardinal Infant, mais pourveu, dit on,
de 3000. Hommes d'élite, de vivres a suffisance,
et d'ammunitions de guerre en abondance. Le
S.^r d'Aiguibelle (qui a l'honneur d'estre
cogneu de V. M.) Gouverneur la dedans, promettant
de la tenir deux mois entiers, sans aucune doute.
Sur quoy le soir mesme de la date de ces
Lettres, qui fut le 18.^e a Anvers, se debuis
leur conseil de guerre a Corbe. et desia M. le
Cardinal avoir remoyne, son advis est, qu'on
attaquest les Lignes des Espagnols; mais
d'autres opinoyent, qu'il falloit entrer en
Flandre, jusqu'a Lisle, et plus outre; et
un tiers parti, qu'il falloit assieger quelques
place par division.

148

un courrier cependant se venu icy avec des
extraord. au moyen desquelles nous sommes
venus de passer en Flandres; parce que, disent
ils en France, le ~~Comte~~ Comte de Fontaine a
devis d'ire avec ses troupes, et n'y a plus
rien vers Helst et Gand: Ce qui se peut
souffrir de gens qui sont loin, mais S. A.
se fust de voir d'ir le mesme langage
par M. l'Ambr^e de France, qui est icy, et
s'est aussi bien que nous, que le Comte de
Fontaine et son Armee ne sont véritablement
point auprès de Helst, mais à B. Deux D.